

Maison franco-japonaise
Institut français de recherche sur le Japon
Séminaire doctoral

Organisé un mardi par mois, de 18h00 à 20h00,
en salle 601, Maison franco-japonaise
(3-9-25, Ebisu, Shibuya-ku, Tokyo).

Ce séminaire est destiné aux doctorants francophones en sciences humaines et sociales travaillant sur le Japon. Le but du séminaire est de permettre aux doctorants de présenter leurs travaux achevés ou en cours. À chaque séance, deux intervenants disposent chacun de 30 minutes de présentation orale, puis 30 minutes sont dédiées à la discussion collective.

Contact : doctorantsmfj (ajouter @gmail.com)

La prochaine séance aura lieu le **mardi 10 décembre 2013** à 18h00.

Nous aurons le plaisir d'écouter :

Jean-Michel BUTEL (*INALCO*). *Chercheur nouvellement en poste à la MFJ, il effectuera une présentation de ses projets et travaux en cours.*

Ethnologie du mariage sur l'île de Hachijô-jima. De l'intérêt de programmes pluridisciplinaires.

Ainsi que :

Emilie Letouzey, *doctorante en ethnologie du Japon, Centre d'anthropologie sociale/LISST, Université Toulouse 2 le Mirail. En séjour étudiant/chercheur à l'Université d'Osaka. Thèse : « Petits arrangements avec le vivant. Les multiples dimensions du rapport au végétal dans les grands milieux urbains de l'Ouest du Japon (Kansai) ».*

Enquêter sur les pratiques jardinières des habitants dans une mégalopole japonaise (région d'Osaka).

Je réalise actuellement une enquête de terrain en ethnologie sur le thème des pratiques et des représentations des citadins du bassin urbain du Hanshin (Ôsaka, Amagasaki, Kôbe) relatives aux plantes qu'ils cultivent dans la ville, dans leur cadre domestique ou sur des espaces partagés. Le but de cette recherche est, à terme, de faire apparaître les modalités de la relation qu'entretiennent les habitants ordinaires ainsi que les différents groupes investis dans la gestion de la flore urbaine avec le végétal cultivé et spontané.

Pour cette intervention, après avoir brièvement présenté ma recherche et expliqué le choix de la région d'Ôsaka pour conduire une enquête, j'évoquerai les aspects méthodologiques de mon travail actuel. Je parlerai de la manière dont je travaille auprès des habitants jardiniers et des diverses structures qui s'occupent des plantes cultivées de la ville.

Comme souvent dans le domaine des sciences sociales, la construction de l'objet de recherche et les choix effectués sur le terrain d'enquête ethnographique sont en interaction constante – et dans une certaine mesure ils se déterminent mutuellement. Une réflexion sur les méthodes d'investigation ethnographique au regard des premiers éléments recueillis ainsi que des pistes qui se présentent au cours du terrain est donc nécessaire : comment circonscrire un terrain d'enquête et comment décider des pistes à suivre, et de celles à délaissier ?

En m'attachant aux aspects concrets de l'enquête ethnographique d'un an dont je suis à mi-chemin, j'espère ainsi avoir l'occasion de réfléchir avec les participants au séminaire sur les avantages, les inconvénients et les limites du fait d'élaborer soi-même son objet et sa méthode de recherche, dans le cadre spécifique du travail de préparation d'une thèse.